

JEUDI

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (19, 41-44)

Quand Jésus fut près de Jérusalem, en voyant la ville, il pleura sur elle; il disait: «Si toi aussi, tu avais reconnu en ce jour ce qui peut te donner la paix! Mais hélas, cela est resté caché à tes yeux. Oui, il arrivera pour toi des jours où tes ennemis viendront mettre le siège devant toi, t'encercleront et te presseront de tous côtés; ils te jetteront à terre, toi et tes enfants qui sont chez toi, et ils ne laisseront pas chez toi pierre sur pierre, parce que tu n'as pas reconnu le moment où Dieu te visitait.»

- Acclamons la Parole de Dieu

Commentaire

L'image que nous offre l'Évangile est celle d'un Jésus qui «pleura» sur le sort de Jérusalem qui n'a pas reconnu la présence de son Sauveur. Cette cité, en ses dirigeants, s'est coupée donc de Dieu.

Jésus annonce alors la fin des constructions, des fortifications de Jérusalem. Elle va perdre toutes ses défenses et sera anéantie. Ce n'est pas le Seigneur qui veut cela, mais c'est bien la conséquence du refus du salut et de la vie, offerts par Dieu.

Cette situation n'est pas différente de la nôtre. Notre société est «en perdition ». Elle refuse elle aussi la présence de Dieu, elle refuse la Parole de Dieu.

Que faire en tant que chrétien devant cette situation ? Pleurer certes. Mais nous, chrétiens, ne pouvons pas demeurer dans cette pure lamentation. Car les larmes ne changent pas grand-chose si elles restent au niveau du sentiment. Au contraire, il faut entrer en combat contre le mal, et ce combat-là ne se mène pas à la manière humaine par le rejet, la violence ou la vengeance, mais bien avec les armes de Dieu qui sont la prière, le jeûne, l'amour dans le pardon et dans l'offrande de soi. C'est le chemin que Jésus a emprunté par sa Passion et sa Résurrection.

Puissent les larmes du Christ sur Jérusalem, nous toucher et devenir un appel en notre cœur pour prendre le même chemin que lui.